

# Courrier de Berne

*Le magazine des francophones*

N° 2 / 23

mercredi 15 mars 2023

paraît 10 fois par année  
101<sup>e</sup> année

**La chronique  
d'une francophone  
à Berne**

*page 5*

**L'avenir solaire  
de BKW**

*page 6*

**Pourquoi on aime  
vivre à Berne**

*page 8*

## NOUS VIEILLIRONS À BERNE

*page 2*



Photo : DR



Christine Werlé

# FINIR SA VIE EN SUISSE-ALLEMAND

Peut-on vieillir à Berne en tant que francophone ? La question se pose inévitablement à celles et ceux qui ont atteint l'âge de la retraite. La ville fédérale ne propose en effet aucun EMS bilingue.



Il y a encore une vingtaine d'années, vieillir à Berne posait un insurmontable problème aux Romands et francophones habitant en ville et dans les environs de Berne, car il n'existe aucun établissement médico-social (EMS) proposant des services en français. « Je sais qu'une institution de la ville de Berne a depuis des années sa propre unité pour des résidents italophones. Mais je ne connais pas d'équivalent pour les francophones », confirme Sevan Nalbandian, directeur de Curaviva BE, l'association des EMS du canton de Berne. Combien de personnes de langue française ont quitté Berne pour cette raison, une fois l'âge de la retraite atteint ? On l'ignore, la langue maternelle n'étant pas enregistrée par le service des habitants.

« La ville de Berne a réalisé un sondage il y a 14 ou 15 ans pour savoir s'il y avait un intérêt de la part des Romands à la création d'une maison de retraite bilingue. Mais l'enquête n'a pas été concluante. La mise en œuvre ne s'est jamais faite, car les personnes âgées voulaient rester dans leur quartier. C'était trop compliqué à réaliser », se remémore Maria Gafner, ancienne diacre à l'Église française de Berne.

## Toujours pas d'offre en français

Aujourd'hui, les choses n'ont guère changé du côté de l'offre linguistique dans les EMS bernois. « Il n'y a pas de maisons de repos bilingues en ville de Berne et il n'est pas prévu de le faire », souligne Katrin Haltmeier, cheffe de projet au Centre

de compétences vieillesse de la ville de Berne.

Il faut aussi savoir que les autorités cantonales n'imposent pas d'exigences aux maisons de retraite concernant les compétences linguistiques de leur personnel. « La planification des établissements médico-sociaux dans le canton de Berne vise à ce qu'il y ait à peu près le même nombre de places en maison de repos disponibles pour chaque personne de plus de 80 ans dans la région respective. Cela garantit que les personnes francophones ou bilingues peuvent également trouver des places appropriées en maison de retraite », assure Gundekar Giebel, chef de la communication à la Direction de la santé, des affaires sociales et de l'intégration du canton de Berne.

## L'évolution des mentalités

Pour Sevan Nalbandian, la langue en règle générale ne constitue pas un obstacle à l'entrée dans une institution bernoise de son choix. « Sans pouvoir me référer à des statistiques correspondantes, je pars du principe que la plupart des EMS de la ville de Berne peuvent également accueillir sans problème des résidents francophones, d'autant plus que nombre de ces personnes sont au moins bilingues ou n'insistent pas exclusivement sur le français. »

Si l'offre linguistique dans les maisons de retraite n'a pas été développée, les mentalités, elles, ont effectivement évolué. « J'ai moins rencontré le problème de la langue ces dernières années, car les seniors sont désormais bilingues. Ils arrivent à se faire comprendre », constate Maria Gafner, ajoutant : « Nos aînés ont dû faire des efforts, car pas mal de médecins à Berne viennent d'Allemagne, donc ils ne comprennent pas forcément le français. »

## Rester proche de sa famille

Ainsi, nombreux sont aujourd'hui les francophones qui ont choisi de couler leurs vieux jours dans la ville fédérale. « Les

Romandes et Romands que je connais ont choisi de rester à Berne, témoigne Yves Seydoux, ancien journaliste et porte-parole. Mes parents, aujourd'hui décédés, sont restés ici, comme bien d'autres personnes de leur génération, ont fait de même, ayant passé toute leur vie à Berne et leurs enfants y habitant aussi. Je pense que, dans ce genre de choix, la proximité des proches est déterminante. »

Michel Schwob, ancien vice-chancelier à la Chancellerie cantonale bernoise, abonde dans le même sens : « Je vis toujours à Zollikofen, que je quitterai peut-être un jour pour un EMS, mais ce sera à Berne ou dans la région. » Il regrette que le critère de la langue soit déterminant pour certains. Lui personnellement préfère miser sur la qualité des soins plutôt que sur l'offre linguistique. « Il y a de toute façon des Romands dans toutes les maisons de retraite de Berne et des environs. Rien qu'à Zollikofen, j'en connais deux ou trois. Si je retournais aujourd'hui à Fribourg, je ne connaîtrais plus personne ! ».

## « Ne pas mourir en suisse-allemand »

Tous les Romands et francophones de Berne ne partagent toutefois pas cet avis. « Après vingt-trois ans passés à Berne comme rédactrice au Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), je suis rentrée en 2011 dans le canton de Vaud, pour être près de ma famille et ne pas mourir en suisse-allemand », raconte Lucienne Hubler. « Je regrette certains agréments de la vie à Berne, les facilités de promenades dans les environs, la saison musicale et théâtrale, mais suis contente de mon choix, même si les rencontres se raréfient avec mes amis bernois. »

Sarah Vollert, diacre à l'Église française de Berne a, elle aussi, rencontré une certaine insatisfaction parmi des aînés de langue française : « Je connais deux seniors, deux hommes, qui m'ont confié se sentir isolés dans l'EMS où ils se trouvent à cause du suisse-allemand. »

## IMPRESSUM

**Courrier  
de Berne**  
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution : mercredi 12 avril 2023

### Administration et annonces :

Jean-Philippe Amstein  
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne  
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch  
T 079 247 72 56

### Dernier délai de commande d'annonces :

vendredi 17 mars 2023

### Mise en page :

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne  
hiltbrunner.grafik@gmail.com

### Rédaction\* :

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap  
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche  
Illustration : Anne Renaud  
christine.werle@courrierdeberne.ch

\* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

### Dernier délai de rédaction :

mardi 21 mars 2023

### Impression et expédition :

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern  
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00



Valérie Valkanap

## « JEUX DE PLANCHES » : UNE INTERROGATION SUR LE MONDE THÉÂTRAL

S'affranchir du temps et de « son avancée inexorable », n'est-ce pas le rêve de tout humain obsédé par sa finitude ?



Photo: Bernadette Guenot / DR

Le théâtre, qui fait appel à l'imagination du public, serait le lieu par excellence pour s'évader, affirme Jean-Paul Alègre, un des auteurs vivants les plus joués en France et traduit en plus de vingt langues. Sa pièce, atypique, porte sur tout ce qu'on ne voit d'habitude jamais sur scène : la confrontation entre l'auteur, le critique et le dispensateur de mannes financières aléatoires, l'exaspération du technicien-fournisseur de décors, la toute-puissance du metteur en scène qui change d'avis ou de ligne (quand il en a une) à tout bout de champ, l'errement des comédiens livrés à eux-mêmes sans instruction claire. On rit du culot de celui qui, se croyant meilleur que les autres, les abandonne à la répétition tout en s'en dispensant lui-même, de la mauvaise foi de celui que son imagination emporte tellement loin qu'il dénie aux autres tout droit d'inventer autre chose que ce qu'il a en tête. Pourquoi dans ces conditions s'entêter à vouloir jouer ? Parce que malgré tout, le plaisir s'instaure dès que la connivence entre les acteurs et le public prend. Pour cela, il faut que les spectateurs acceptent les conventions. Dans *Jeux de planches*, on compte sur eux pour admettre l'indépendance des saynètes. Bien sûr, cela n'empêche pas la progression dramatique, car comme chaque fois que règnent l'absence de directives, le manque de transparence et de collégialité, le chaos finit par s'ensuivre et le mal par s'infiltrer.

En attendant, on se moque du théâtre avant-gardiste abscons que seules les élites prétendent comprendre. On s'interroge sur la cohérence du texte et sur la façon dont il doit se conclure. Tout est prétexte à jeux de mots et dérobades. Les acteurs (qui endossent plusieurs rôles sans qu'il y ait un lien entre ceux-ci) nous font prendre des vessies pour des lanternes. Les vagues imaginaires réussiront-elles à détremper qui que ce soit et la princesse enfermée dans son château sera-t-elle délivrée alors que personne, y compris son partenaire sur scène, n'est disposé à le faire ?

Dans les décors épurés de Beat Reber et une mise en scène qui ne recule devant aucune toccata, aucun requiem, Jérémie Millot et Yves Seydoux relèvent le défi de surprendre le spectateur.

Informations :

### « Jeux de planches »

**Samedi 25 mars**

**Dimanche 26 mars**

**Vendredi 31 mars**

**Samedi 1<sup>er</sup> avril**

**Dimanche 2 avril 2023**

à l'École cantonale de langue française à Berne (ECLF). Le dimanche à 17 heures, le vendredi et le samedi à 19 heures.

[www.aaretheatre.ch](http://www.aaretheatre.ch)

## Les magasins bio, victimes de l'inflation

Christine Werlé  
rédactrice en chef

Elle existait depuis presque 100 ans. Connue bien des crises. Mais l'inflation a eu raison d'elle. La chaîne de magasins bio Reformhaus Müller, fondée à Berlin en 1887, et dont l'ouverture du premier magasin en Suisse remonte à 1929 a fait faillite. L'enseigne à la gare de Berne était bien connue et appréciée des pendulaires. Pas assez cependant pour faire le poids face à la hausse généralisée du coût de la vie.

La fréquentation de la chaîne présente dans toute la Suisse alémanique était en baisse depuis 2016. Pour survivre, elle avait entrepris cette année-là une cure d'austérité de trois ans, ce qui lui a permis en 2019 de se repositionner sur le marché. Si Reformhaus Müller a réussi à passer le cap de la première année de la pandémie de Covid sans trop de casse, il n'en a toutefois pas été de même en 2021 et 2022, où les ventes ont à nouveau chuté.

« Depuis quelques années, le prix d'un produit s'impose de plus en plus comme le critère d'achat le plus important. Chaque jour, nos collaborateurs étaient confrontés au constat que notre offre était trop chère », écrit la maison sur son site. Pour assurer son avenir, Reformhaus Müller a essayé d'établir des partenariats stratégiques. En vain. « Parce que notre offre a été de moins en moins demandée ces dernières années, force est d'admettre que nous avons un peu perdu notre droit d'exister sur le marché », déplore encore la chaîne. Son dépôt de bilan concerne 37 magasins et 298 employés.

Reformhaus Müller n'est pas le seul commerce spécialisé dans le bio à mettre la clé sous le paillason. Et certainement pas le dernier. 2023 s'annonce comme une année noire pour ce type de magasin. Car c'est malheureusement un fait : en période d'inflation, le budget des ménages pour l'alimentation se resserre.



Photo: Christine Werlé

## 125 ans

1898-2023, un bail qui se laisse voir ! Aarethéâtre, notre troupe francophone de théâtre amateur en ville de Berne, fut créée en 1898. C'est d'abord une société de gymnastique destinée à agrémenter la vie de « La Romande », une société d'entraide née dans le sillage de l'Association romande de Berne et environs, l'ARB, instituée en 1875. L'exercice physique, semble-t-il, ne motive que peu les Romands de la ville fédérale. Aussi, de la gymnastique passe-t-on au théâtre et nos aïeux imaginent « La Littéraire », en 1905. Depuis lors, à de rares exceptions près, la Deuxième Guerre mondiale entre autres, « La Littéraire » agrmente année après année la soirée annuelle de « La Romande » dont elle est le bras de comédie. Sans tenir une comptabilité analytique et ultime, la troupe, et ses comédiennes et comédiens, a présenté, largement, plus de 100 pièces de théâtre tout au long de son existence.

En 2013, « La Littéraire », devenue autonome et libre de l'autrice de ses jours, change de nom tout en poursuivant son activité sous son nouveau label, « Aarethéâtre ». Depuis cette date, le nombre de représentations a passé d'une à cinq, histoire de mieux valoriser les heures de

répétition et, surtout, d'atteindre le plus grand nombre possible de Romands et de francophones travaillant ou établis en ville de Berne et dans ses environs. Ce sont ainsi entre 600 et 800 personnes qui nous font le plaisir d'assister à nos spectacles chaque année. La troupe a également le grand plaisir de pouvoir se renouveler, grâce à l'apport régulier de forces jeunes qui recherchent une activité empreinte d'une certaine créativité, proche de leur lieu de travail ou de domicile. Il faut y ajouter sa dépendance, « Barethéâtre », pour prolonger autour d'un verre et de bons mets, le jeu de planches\*. La comédie conviviale ! L'effectif de la troupe oscille ainsi, depuis une dizaine d'années, entre 6 et 15 membres, passionnés et engagés. Depuis 10 ans, notre lieu de théâtre est l'Aula de l'École cantonale de langue française, ECLF, autre site emblématique et important de la vie romande et francophone à Berne et qui fêtera ses 80 ans d'existence en 2024. Tous ces liens et toutes ces activités, avec celles des autres sociétés et associations francophones sont un tissu propre à Berne qui se veut un canton phare et promoteur du bilinguisme et de la multiculturalité. La ville

de Berne, bien qu'alémanique, y a un rôle moteur, tant au titre de capitale cantonale que fédérale. Celles et ceux qui y vivent ou y ont vécu vous en diront la richesse.

Yves Seydoux

Aare  
Théâtre

\* Spectacle 2023 :  
« Jeux de planches »,  
Sa 25, Di 26, Ve 31 mars,  
Sa 1<sup>er</sup> et Di 2 avril 2023.

### CARNET D'ADRESSES

#### AMICALES

\*A<sup>3</sup> EPFL Alumni BE-FR-NE-JU  
(Association des diplômés de l'EPFL)  
Tarik Kapic, T 031 335 20 00 (bu)  
tarik.kapic@a3.epfl.ch

**Association romande et francophone de Berne et environs**  
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05  
president@arb-cdb.ch

\*Patrie vaudoise de Berne  
Georges A. Ray, T 031 952 60 81  
ge.ray@bluewin.ch

\*Société fribourgeoise de Berne  
Michel Schwob, T 031 911 49 00  
michel.schwob@bluewin.ch

\*Société des Neuchâtelois à Berne  
Hervé Huguenin, T 079 518 78 78  
herve.huguenin@gmail.com

#### CULTURE & LOISIRS

\*\*Aarethéâtre  
Théâtre francophone amateur  
Marie-Claude Reber  
T 031 911 48 40  
www.aaretheatre.ch

**Alliance française de Berne**  
berne@alliancefrancaise.ch  
Site internet : afberne.ch

\*Association des amis des orgues de l'église de la Ste-Trinité de Berne  
www.musik-dreifaltigkeit.ch;  
Vereinigung der Orgelfreunde der Dreifaltigkeitskirche Bern, 3000 Bern

**Berne Accueil**  
Activités, rencontres et conférences en français, www.berneaccueil.ch

\*Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)  
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74  
crfberne.ch

**Groupe romand Ostermundigen** (jass et loisirs)  
Fabienne Gerber, 031 301 57 79  
fabienne.gerber@bluewin.ch

#### ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

**Crèche pop e poppa les gardénias**  
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne  
T 031 941 23 23  
www.popepoppa.ch

**Ecole Française Internationale de Berne**  
Jubiläumsstrasse 93-95, 3005 Berne  
T 031 376 17 57, secretariat@efib.ch

**Société de l'École de langue française (SELF)**  
Christine Lucas, T 031 941 02 66

\*Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)  
Eric Lauper, T 079 334 43 38  
eric.lauper@bluewin.ch

#### RELIGION & CHŒURS

\*Chœur de l'Église française de Berne  
Bénédicte Loup  
loup.benedicte@gmail.com  
www.cefb.ch

**Chœur St-Grégoire**  
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

**Eglise évangélique libre française**  
eelb.ch, T 031 974 07 10

\*Eglise française réformée de Berne  
T 031 312 39 36  
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)  
T 076 564 31 26 location CAP  
(mail: reservations@egliserfberne.ch)  
secretariat@egliserfberne.ch  
www.egliserfberne.ch

**Paroisse catholique de langue française de Berne et environs**  
Rainmattstrasse 20, 3011 Berne  
T 031 381 34 16  
www.kathbern.ch/berne

#### POLITIQUE & DIVERS

\*sous la loupe  
anc. Fichier français de Berne  
Elisabeth Kleiner  
T 031 901 12 66  
www.souslaloupe.ch

\*Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs  
Présidente: Valérie Bourdin-Karlen  
valerie@karlen-bourdin.ch  
T 031 312 76 76

**Helvetia Latina**  
Mireille Thévenaz, membre du comité,  
T 078 615 35 25,  
info@helvetica-latina.ch  
www.helvetia-latina.ch



Valérie Valkanap

## SERVICE-PARTY

**C'est mon premier service-party et je suis un peu nerveuse. Va falloir te gaffer ma fille, pas question de renverser un plat ou de casser un verre.**

Ce soir Sandra, Simone et moi livrons et servons cinquante repas en ville pour une fête de fin d'année entre cadres seniors. Tout est prêt, la fourgonnette déjà chargée. La jeune et blonde Sandra reçoit les ordres du grand chef avant de s'installer au volant sans la moindre appréhension. Elle a plus de dix ans de boîte et c'est d'elle que nous recevons nos instructions. Simone, retraitée, quatre ans de service, s'installe à ses côtés. J'ouvre la porte latérale, prenant le véhicule pour un modèle Espace. Las, pas de banquette arrière, mais des conteneurs isothermes en acier et des cageots de vaisselle empilés serrés, penchant dangereusement vers moi. Ça va pas la tête, ces portes-là, on n'y touche jamais ! Tout est à charger et décharger depuis l'arrière. Ok c'est noté. J'ignorais drum qu'il y avait trois sièges à l'avant. Je me hisse donc auprès de Simone qui a pris pour elle la ceinture de sécurité entre nos deux sièges. Un coup de frein et hop, je file droit dans le pare-brise. T'inquiète, Sandra est une conductrice hors pair, rigole-t-elle. À l'arrivée, je descends ouvrir le portail. Nous passons tout juste. Sandra réussit à éviter bornes anti-stationnement et piétons, nombreux à cette heure de sortie des bureaux. On dépose tous nos

cageots sur des supports à roulettes en dix minutes top chrono (on se croirait aux jeux Interville). Puis c'est la descente en ascenseur jusqu'en cuisine et la préparation des tables. Je pose les couverts sur les nappes, tandis que Simone repasse derrière moi pour rapprocher une fourchette ou rectifier l'alignement d'un verre. Je me tape le pliage sophistiqué de cinquante serviettes. C'est moi qui verserai le vin aux tables. Sandra et Simone serviront au buffet. J'enfile ma tenue blanche complétant les pantalons noirs de rigueur : un joli chemisier à manches bouffantes, un chic tablier de brasserie qui m'enveloppe de la taille aux pieds. Je glisse le torchon dans la ficelle qui me ceint, fière de ma métamorphose. Les premiers participants arrivent et s'installent. Certains entament avidement leur assiette sans même attendre que leur table soit complète. L'organisatrice passe nous prévenir. De la salade au dessert, elle attend que nous servions – desservions en une heure. Ensuite, nous devons vite tout remballer et disparaître, elle ne veut plus nous voir en salle, énonce-t-elle en nous fixant d'un œil reptilien par-dessus ses lunettes à cordelette. Je sens Sandra se crispier. Pour la convivialité, on repassera. Mais le client

est roi. C'est lui qui décide de faire dîner ses convives au lance-pierre, nous respectons son choix. Oui, sauf qu'il nous faut, à peine terminée, retirer leur assiette aux malheureux « invités ». Or, certains protestent, ils aimeraient bien se resservir. Je me confonds en excuses, quel embarras ! Pareil pour le vin. Un vieux monsieur, devant que j'approche pour lui enlever ses verres, s'y accroche des deux mains. Alors je reviens avec mes bouteilles, tournant le mini drame à la rigolade. Soit vous buvez, soit je vous les confisque, dis-je pour détendre l'atmosphère. Ouf, la tablée rit. Pour accélérer le mouvement, je reçois pour instruction de distribuer la verrée de mousse au chocolat, même si certains en sont encore au plat principal. Voilà notre noble aréopage transformé en bétail pour home du troisième âge. À 19h30, tout le monde au lit ? Un monsieur se lève pour aligner sa table face au podium, comme la cheffe à cordelette vient de l'ordonner au micro. Debout, l'homme se dépêche d'avaler le fond de son verre pendant que, hop, j'escamote la nappe. Je le prie d'excuser cette hâte militaire aux antipodes des règles d'hospitalité élémentaires que je croyais en vigueur partout au monde.

### ANNONCE

#### Tarot intuitif

Consultations  
Workshops & Cours

079 874 22 83  
www.k13.ooo

### BRÈVES



Roland Kallmann

#### DICTIONNAIRE ILLUSTRÉ DU SUISSE ALLEMAND

Sergio J. Lievano et Nicole Egger : **L'Indispensable Dictionnaire Illustré du Suisse Allemand**. 168 pages (dont 116 avec des dessins humoristiques en couleurs), format 21 x 27,3 cm. Editions Helvetiq, Lausanne, 2022. ISBN 978-3-03869-123-5. Prix : 34,90 CHF. Vente en librairie ou en ligne sur [helvetiq.ch\\_fr/shop](https://helvetiq.ch_fr/shop)

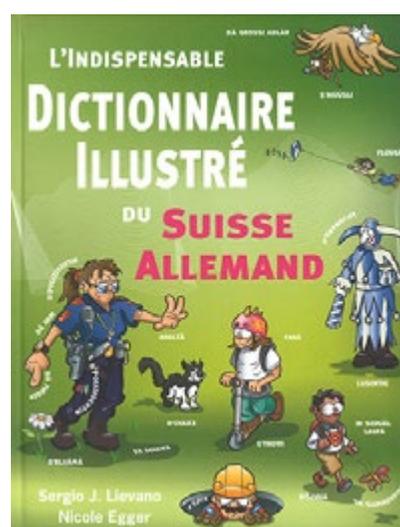
Un dictionnaire complémentaire à *Hoi! Et après...* le manuel de suisse allemand le plus vendu de tous les temps. Enfin un **moyen efficace** d'apprendre le suisse allemand : en images ! Ce livre présente les 3'000 mots les plus importants des dialectes alémaniques ainsi que des termes amusants ou méconnus. Écrit **phonétiquement** pour faciliter la compréhension, ce lexique basé sur le dialecte parlé dans la région de Zurich, constitue

une excellente introduction à la langue la plus parlée de Suisse. A utiliser seul ou accompagné de *Hoi! Et après...* *Manuel de survie en suisse allemand*. Parmi les 18 chapitres consacrés à la vie quotidienne, notons celui dédié à la *Suissitude et la vie suisse*.

Les pages 127 à 163 sont occupées par le **dictionnaire** Français–Suisse allemand et son pendant Suisse allemand–Français.

Dicon Bewes, bien connu à Berne en tant qu'auteur de divers ouvrages sur la Suisse, signe la **préface** (extraits) : « *Tout d'abord une bonne nouvelle : le suisse allemand est une langue merveilleuse ! Ce nouveau dictionnaire illustré développe l'idée en plaçant du vocabulaire important (ou étrange, voire inhabituel) dans des scènes illustrées. Que vous l'ayez acheté dans un Buachladä (librairie) ou reçu en Gschänk (cadeau) ; j'espère qu'il vous rendra fröhlich (joyeux). En tout cas, c'est déjà ma référence pour les mots en suisse allemand.* » Comble de l'ironie, le mot *Gschänk* manque dans l'ouvrage, comme d'ailleurs les mots *Münster* et *Chile*. En revanche le mot *Kathedrale* (cathédrale) y figure.

Réjouissons-nous de la sortie de ce dictionnaire hors du commun.





Christine Werlé  
rédactrice en cheffe

**Le fournisseur bernois d'énergie BKW mise sur le solaire : il veut construire la plus grande installation photovoltaïque de Suisse sur le terrain de l'aéroport de Berne-Belp. René Lenzin, responsable de la communication chez BKW, explique en quoi consiste le projet.**

## « AVEC CE PROJET, BKW ET L'AÉROPORT DE BERNE-BELP PEUVENT CONTRIBUER À LA SÉCURITÉ DE L'APPROVISIONNEMENT EN ÉLECTRICITÉ DURABLE »

**Pourquoi avez-vous choisi l'aéroport de Berne-Belp pour construire votre parc solaire ?**

Il s'agit d'un emplacement parfaitement adapté pour une grande installation sur terrain libre qui peut générer d'importantes quantités d'électricité - dans une zone déjà peuplée et à proximité des centres économiques. Grâce à sa proximité avec le point d'injection dans le réseau, ce parc solaire assurera une production d'électricité à des conditions très économiques. Aucune nouvelle ligne aérienne

n'est nécessaire pour le raccordement au réseau. Avec ce projet, BKW et l'aéroport de Berne-Belp peuvent contribuer à la sécurité de l'approvisionnement en électricité durable.

**Combien d'électricité ce parc solaire produira-t-il par an ? Combien de foyers sont concernés ?**

L'installation solaire produira environ 35 gigawattheures d'électricité par an - dont une proportion en hiver supérieure à 10 gigawattheures - ce qui correspond à la consommation de 15 000 foyers de deux personnes.

**Ce projet, appelé « BelpmoosSolar », a-t-il été décidé en remplacement de Mühleberg ?**

BKW a mis la centrale nucléaire de Mühleberg hors service en décembre 2019. Notre groupe avait précédemment annoncé sa stratégie d'investissement dans le développement des énergies renouvelables. D'ici 2026, BKW souhaite disposer d'installations éoliennes et solaires d'une capacité installée d'au moins 1000 mégawatts. Le projet « BelpmoosSolar » à lui seul ne se substitue pas à la centrale nucléaire de Mühleberg, mais s'inscrit parfaitement dans cette stratégie. En outre, les sociétés prestataires de services du groupe BKW ont installé l'année dernière environ 1000 installations solaires pour les particuliers et les PME.

**En quoi ce parc solaire sera-t-il différent des autres ?**

C'est une centrale solaire sur terrain libre, qui ne sera pas construite sur un bâtiment, mais au sol. Avec une superficie de quelque 25 hectares et près de 65 000

panneaux solaires, ce sera la plus grande installation photovoltaïque de Suisse.

**Combien l'installation coûtera-t-elle ? Quelle part est payée par BKW et quelle part par l'aéroport ?**

L'aéroport de Berne et BKW ont convenu d'une responsabilité commune pour le parc solaire, dans lequel l'aéroport détendra 49% et BKW 51%. À ce jour, les coûts d'investissement s'élèvent à quelque 30 millions de francs suisses.

**Le parc solaire sera-t-il construit dans une zone actuellement utilisée par les avions ? Est-ce que cela entraînera une réduction du trafic aérien ?**

L'installation photovoltaïque sera construite dans le périmètre des actuelles pistes en herbe. Ces pistes sont aujourd'hui utilisées par les pilotes de planeur. L'aviation motorisée ne sera pas concernée par l'installation photovoltaïque. Il n'y aura pas de réduction des activités aériennes dans ce domaine. En revanche, il n'y aura plus de vols à voile.

**Vous dites aussi que le projet favorisera aussi la biodiversité. De quelle manière ?**

Le projet est une opportunité pour la nature, car l'arrêt de l'exploitation d'une partie de l'aéroport permettra l'apparition de nouveaux habitats. Les haies plantées autour du parc solaire favoriseront également la biodiversité.

**Quand le parc solaire entrera-t-il en service ?**

Nous prévoyons une phase d'autorisation de deux ans et une durée de construction de six à douze mois. L'installation sera donc mise en service au plus tôt début 2026.

### FORMATION



UNAB  
Université des Aînés de langue française de Berne  
www.unab.unibe.ch



#### LES CONFÉRENCES DE L'UNAB

ascaro: Auditorium fondation ascario, Belpstrasse 37, Berne  
Contact: Secrétariat UNAB 079 334 43 38

**JEUDI 16 MARS 2023, 14h15** ascario

**M. René SPALINGER**

Musicien, chef d'orchestre et conférencier

**La musique maçonnique de Wolfgang Amadeus Mozart**

**JEUDI 23 MARS 2023, 14h15** ascario

**Mme Claire-Lise DEBLUË**

Dre en lettre, chargée de recherche, Institut d'études politiques, Université de Lausanne

**Consommer, vendre et se divertir: histoire économique et sociale des foires au XX<sup>e</sup> siècle**

**JEUDI 30 MARS 2023, 14h15** ascario

**M. Patrick CRISPINI**

Chef d'orchestre, musicien, pédagogue

**Orient-Occident, l'attraction féconde**

**JEUDI 13 AVRIL 2023, 14h15** ascario

**M. Antoine ADAMANTIDIS**

Directeur du Centre de neurologie expérimentale de l'Inselspital, Berne

**Le sommeil, ce nouveau couteau suisse !**

#### LES SÉMINAIRES DE L'UNAB

Université: Université de Berne, Hochschulstrasse 4, Berne  
Contact: Secrétariat UNAB 079 334 43 38

**MARDIS 18, 25 AVRIL et 2 MAI 2023, 14h15** Université

Séminaire en trois volets de

**M. René SPALINGER**

Musicien, chef d'orchestre et conférencier

**Quelques aspects de la musique de chambre**

Prix: CHF 125 (Membres UNAB: CHF 110)

Information et inscription: www.unab.unibe.ch > Activités > Séminaires



Photo: © BKW

## L'HÔPITAL DE L'ÎLE TIENT AU BILINGUISME

Si le canton de Berne est bilingue, son chef-lieu demeure un territoire germanophone. Néanmoins, des personnalités, des entreprises, des associations et des institutions s'engagent pour le bilinguisme à Berne. C'est le cas de l'Hôpital de l'Île qui mène de front plusieurs projets bilingues sur son site malgré la baisse des subventions.



Christine Werlé  
rédactrice en cheffe

Afin de soutenir le bilinguisme cantonal, la Confédération a versé en 2022 au canton de Berne, en vertu de la loi fédérale sur les langues nationales (LLC), des subventions pour un montant total de 250 000 francs. Sur cette somme, 19 500 francs ont été alloués à l'Hôpital universitaire de l'Île à Berne (« Inselhospital »). Cet argent a servi à financer des cours de français au personnel en contact avec la patientèle (12 000 francs), la traduction en français du site Internet de la clinique universitaire de gynécologie (6 000 francs) et celle de matériel éducatif sur le traitement du diabète sucré durant l'enfance et l'adolescence (1 500 francs). De son côté, le canton de Berne a mis sur la table 9 000 francs pour soutenir les cours de français pour le personnel et 1 000 francs pour la traduction de matériel éducatif sur le traitement du diabète sucré durant l'enfance et l'adolescence.

### Un budget de plus en plus maigre

Mais les temps sont durs pour le bilinguisme dans les soins hospitaliers. La subvention fédérale a fondu comme neige au soleil ces dernières années. En 2018, l'Hôpital de l'Île touchait encore quelque 60 000 francs de la Confédération. « Le groupe Insel continue d'attacher malgré tout une grande importance au bilinguisme, en particulier pour les patients du Jura bernois et des cantons de Suisse romande », assure Daniel Saameli, porte-parole du groupe Insel.

Conseil d'État bernois et direction de l'hôpital ne dévient en effet pas de leur ligne : les patients francophones de l'Hôpital de l'Île, au même titre que ceux des hôpitaux de Bienne, ont le droit de demander à être pris en charge dans leur langue, et c'est alors à l'établissement hospitalier de s'organiser en conséquence.

### Des tandems avec l'Hôpital fribourgeois

Quelque 6% des patients de l'Hôpital de l'Île indiquent le français comme langue de communication. Le pourcentage du personnel soignant parlant français n'est en revanche pas clairement établi. « Nous ne pouvons donner aucune information précise à ce sujet. Dans la mesure du possible, un médecin ou un infirmier francophone est présent dans toutes les cliniques pour les traitements, les examens et les consultations. De plus, les aumôniers de l'hôpital peuvent accompagner les patients en français », ajoute Daniel

Saameli. Par ailleurs, l'office de médiation répond aux demandes des patients francophones en français. Celles-ci représentaient 4,8% de toutes les demandes en 2021.

D'ailleurs, les collaboratrices et collaborateurs qui le souhaitent ont la possibilité de développer leurs compétences linguistiques : les ressources humaines de l'établissement hospitalier proposent depuis 2018 des cours de français pour les employé-e-s qui sont en contact avec des patients. En quatre ans, 102 personnes ont participé à ces cours.

Le groupe Insel et l'Hôpital fribourgeois (HFR) ont également mis sur pied en 2021 des TANDEM linguistiques, en partenariat avec le Forum du bilinguisme. « Ces TANDEM linguistiques sont ouverts à tous les collaborateurs et collaboratrices. Des employé-e-s de l'Hôpital de l'Île rencontrent des employé-e-s du HFR une douzaine de fois sur une période de six mois et s'entraînent pour améliorer leurs connaissances orales de l'autre langue (allemand/suisse-allemand ou français) », explique le porte-parole du groupe Insel.

### Une orientation des patients en deux langues

Outre la formation linguistique du personnel, l'Hôpital de l'Île a plusieurs projets bilingues sur le feu, à commencer par le système d'orientation des patients. « Les panneaux d'informations et de signalisation sur le campus de l'hôpital seront bientôt entièrement bilingues allemand/français. La mise en œuvre se fera progressivement, en commençant par les nouveaux bâtiments. »

Le site internet de l'Hôpital de l'Île sera, lui, entièrement disponible en français. Les portails web et brochures d'informations de diverses cliniques lui emboîteront le pas. Certains sites, comme celui de la clinique universitaire de gynécologie, ont déjà été entièrement traduits. « Il faut aussi signaler que les menus des patients sont déjà disponibles en français », conclut Daniel Saameli.

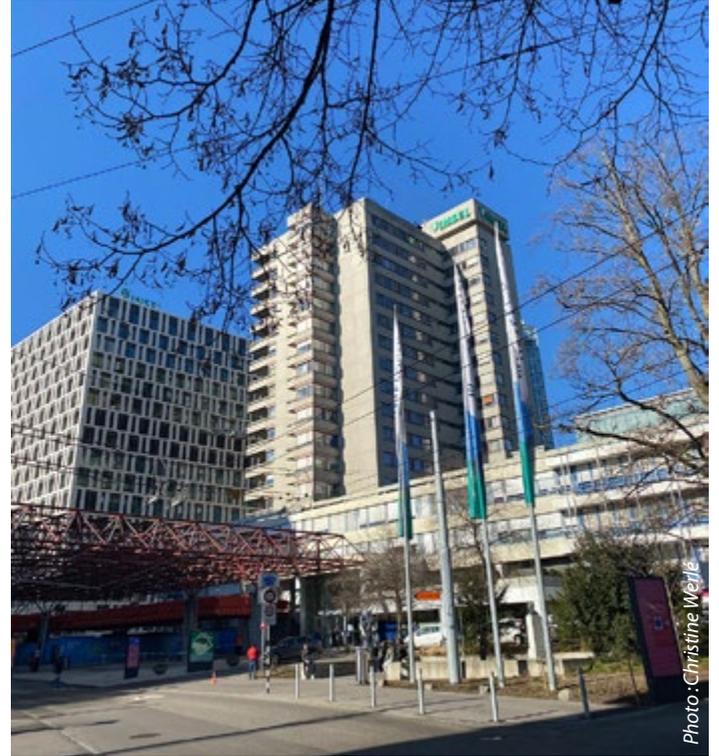


Photo : Christine Werlé

Consultez l'agenda francophone sur [arb-cdb.ch](http://arb-cdb.ch)

### LA CASE



Anne Renaud





Nicolas Steinmann

## BERNE, UNE CAPITALE AU CARACTÈRE VILLAGEOIS

De La Chaux-de-Fonds à Berne en passant par Morges puis Stockholm, de Swatch Group aux CFF en passant par BKW et la SSR, le cursus de Joëlle Hars est aussi varié qu'éclectique. Si cette ingénieure civile de formation a pris les rênes de la division de CFF Énergie en mars 2022, cela fait bientôt 13 ans qu'elle s'est établie avec sa famille d'abord sur les bords de l'Aar, puis dans le quartier du Kirchenfeld. Mariée à un Allemand et mère de deux enfants, elle porte haut les couleurs du français dans sa profession et tente de convaincre son entourage de pratiquer la langue de Molière, avec parfois quelques réussites à son actif.



Photo: © Hars

**En qualité de Romande, est-ce aisé de se faire comprendre dans une grande entreprise à forte majorité alémanique ?**

En comparaison de la SSR où chacun s'exprime dans sa langue maternelle, et même en suisse allemand, la pratique au sein des CFF est différente, car c'est plutôt le *Hochdeutsch* qui domine. Je le regrette un peu, car même si je ne le parle pas, j'aime bien le *Schwyzerdütsch*. Il faut comprendre que, vu la pénurie d'ingénieurs en Suisse dans le domaine de l'énergie, il y a une forte présence d'Allemands lesquels n'ont pas tous eu l'occasion d'apprendre le français. Mais chaque fois que je le peux, je m'exprime en français, ce qui provoque parfois des sourires quelque peu gênés lorsque mes interlocuteurs ne le parlent pas. Auquel cas, j'opte pour l'allemand, mais toujours après avoir commencé la séance en français (*Rires*).

**À votre avis, la ville de Berne est-elle véritablement francophile ?**

Tout à fait, j'en suis persuadée. Et je le remarque, car ici, je ne parle pratiquement que le français. Je ne sais pas si c'est parce que beaucoup de Romands viennent à Berne ou s'il y a véritablement un amour pour cette langue, mais il est rare que j'aie à m'exprimer en allemand. Et puis, vu mon fort accent dans la langue de Goethe, les gens me parlent tout de suite en français. De plus, au fil du temps, j'ai pu trouver des magasins et des boutiques dans lesquelles je sais que je peux m'exprimer en français.

**On dit qu'il fait bon vivre à Berne.**

**Partagez-vous cet avis ?**

Il est vrai que l'on est gâté, car cette ville offre vraiment tout ce qu'il faut et l'on pourrait presque dire que tout est parfait à Berne : sa position géographique, la proximité des choses, de la nature, l'offre culturelle, l'Aar et ses bains en été... Bref, c'est même tellement parfait et si bien rangé qu'au bout d'un moment, cela prend presque une dimension muséale. C'est pourquoi nous aimons passer des vacances en France pour en quelque sorte contrebalancer cette perfection bernoise. Mais c'est aussi l'envie de profiter de la spontanéité des Français. C'est peut-être ce que l'on peut reprocher aux Bernois, un certain manque de spontanéité.

Les coups de cœur bernois de Joëlle Hars :

- Les arcades, l'architecture et la molasse des bâtiments
- Les musées et le Rosengarten (quand elle a le temps)
- Les bancs publics, notamment ceux de la plateforme du Münster
- *Rendez-vous Bundeshaus*

JAB  
CH-3001 Berne  
P.P. / Journal  
Post CH AG  
Changements d'adresse :  
Association romande et  
francophone de Berne et environs  
3000 Berne

NATURELLEMENT  
DEPUIS 1933

Nos pharmacies  
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,  
la santé, le bien-être  
ainsi que le soutien des  
personnes sont la  
priorité de la famille Noyer  
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER  
PHARMACIES